

La dérive de François Longchamp

POLITIQUE GENEVOISE • Le député Alian Charbonnier réagit aux propos tenus par le président du Parti radical genevois François Longchamp.

Dans un article du journal *Le Temps* le 26 février dernier, au titre : « François Longchamp, quelles sont vos idées radicales pour régénérer la République de Genève ? », le président du Parti radical genevois livre ses impressions au lendemain des assises radicales du jeudi 24 février.

Que François Longchamp en campagne électorale pour le Conseil d'Etat profite de son hypermédiatisation afin de faire connaître le programme et les idées de son parti est de bonne guerre.

Toutefois, lorsqu'il fait l'amalgame entre le système scolaire actuel – « conçu de manière à affaiblir l'autorité de l'enseignant. On laisse les auteurs de plagiats passer leurs examens, on supprime les notes. C'est un renoncement perpétuel » –

et la violence à l'école – « On s'étonne après coup que les élèves s'attaquent à des enseignants » –, M. Longchamp franchit la limite inacceptable de la démagogie et du populisme.

La violence à l'école à Genève, d'après M. Longchamp serait donc due au système scolaire genevois. De tels raccourcis discréditent complètement et sont une insulte au travail de milliers d'enseignants, de travailleurs sociaux et aux parents d'élèves. Toutes les études le démontrent : la violence est un fait de société et mettre la cause sur le système scolaire, la présence ou l'absence de notes n'est qu'un argument électoral de très bas étage, qui est une offense à tous les acteurs de l'éducation.

Si c'est avec de telles idées que le Parti radical compte régénérer la République, la population a beaucoup de souci à se faire, mais nous faisons confiance aux citoyens qui ne se laisseront pas bernier par un tel discours.

ALAIN CHARBONNIER,
Chef de groupe socialiste
Au Grand Conseil genevois